

► Station de Jalogny

Qu'est devenu Macaron ?

Record de prix de la 33^e vente aux enchères de la station de Jalogny, Macaron avait été acquis par le groupement Feder pour sa section reproducteurs. Alors que ses semences sont à la disposition des adhérents de la section, ce prometteur géniteur - bien en phase avec les attentes du marché - est aujourd'hui en service dans l'Allier.

Macaron était le record de prix de la dernière vente de Jalogny. Il avait alors été adjugé 12.020 € au groupement Feder, lequel l'avait acheté pour sa section reproducteurs. Cette dernière compte aujourd'hui une centaine d'éleveurs adhérents de la coopérative. Tous les deux ans, un taureau est ainsi acheté pour être utilisé par les adhérents de cette section en vue de procurer de futurs reproducteurs. En 2017, alors que la coopérative s'était donnée comme orientation d'acquérir un taureau répondant aux attentes de la filière, le choix s'est arrêté sur un animal de station d'évaluation, en l'occurrence Macaron.

Né au Gaec de la Sagne (42), c'est un fils du taureau sans corne Heaven P (Eden SC, Unico PP) et de Brio, fille de Nobélix. Macaron figurait parmi les meilleurs veaux de la série avec un IMoCr (indice de synthèse station) de 122, un GMQ

proche de 2.000 grammes par jour et un poids en fin de contrôle de 775 kg. Estampillé "Aptitude au vêlage", l'animal affichait de bons index génétiques et était aussi un magnifique charolais « à la morphologie équilibrée avec du muscle dans le dos et l'arrière main et de la finesse d'os », confie Yves Jehanno de Feder. « Un veau qui correspondait à ce que nous recherchions : de la morphologie, de l'ascendance, des performances en station et un animal porteur du gène sans corne. Avec Macaron, nous voulions un taureau pour produire des reproducteurs correspondant aux attentes du marché », résume le technicien.

Acheté par le groupement, ce taureau « s'autofinance » par la vente des doses de semences aux adhérents. Les deux premières années, les doses sont réservées aux éleveurs de la section reproducteurs qui, en accouplant le taureau avec les

femelles de leurs cheptels, procureront des reproducteurs descendants de ce géniteur. Au bout de deux ans, les semences seront disponibles à tous les adhérents du groupement.

5.000 doses de semences disponibles

Sorti de la station d'évaluation en février dernier, le reproducteur a séjourné près de six mois au centre de production de semences de Fontaines où il a été prélevé de près de 5.000 doses. Les premières inséminations avec les semences de Macaron ont débuté fin juin et la majorité des accouplements ont lieu cet hiver. Ses tout premiers produits naîtront à partir du printemps prochain et surtout à compter de l'automne 2018.

Comme le veut le règlement de cet achat collectif sous l'égide de Feder, le taureau a été racheté par l'un des adhérents de la section reproducteurs. Il est désormais en service dans l'Allier (lire encadré).



Macaron, record de prix de la vente aux enchères de la station de Jalogny en 2017 à Charolles.

Jean-Michel Gevrey Séduit par les qualités de Macaron



Cet hiver, Jean-Michel Gevrey fait inséminer une vingtaine de ses femelles avec des semences de Macaron.

Éleveur à Dracy-Saint-Loup, Jean-Michel Gevrey a été parmi les premiers acquéreurs de doses de semences de Macaron. Adhérent à la section reproducteurs de Feder, l'éleveur autunois fait inséminer chaque année 50 des 80 vaches de son cheptel. Une fois les bêtes dehors au printemps, des taureaux de monte naturelle assurent les rattrapages au pré. Attentif aux index de ses animaux, Jean-Michel réalise, avec la technicienne d'Elva Novia, le planning d'accouplement de son troupeau. Et pour les rattrapages au pré, il privilégie des veaux nés dans son élevage et bien indexés. Depuis quelques années, l'éleveur fait aussi en sorte de limiter le nombre de taureaux utilisés sur ses femelles. Pas plus de deux taureaux différents pour les vaches et deux pour les génisses, indique-t-il.

Présent à la vente de la station de Jalogny en février 2017, Jean-Michel a été séduit par Macaron. « C'est un beau taureau, doté de bons index. Il a fait une très bonne croissance à Jalogny et il est sans corne. Or je voulais introduire ce caractère dans mon élevage », détaille l'éleveur qui apprécie aussi le fait que ce soit un reproducteur adapté à la demande de la filière. « Ce n'est pas un taureau de parade ! », ironise Jean-Michel. Cet hiver, Macaron fait partie du planning d'accouplement de l'élevage. « Je fais inséminer 4 ou 5 génisses et je le mets sur des vaches à bon potentiel ». Au total, cela fera une vingtaine de femelles inséminées par Macaron. Un taureau que Jean-Michel espère « améliorateur » pour son cheptel.

► Les rendez-vous de 2018

La prochaine vente aux enchères des veaux de la station d'évaluation de Jalogny aura lieu le **vendredi 16 février prochain**, sous la halle de Charolles.

Il sera possible de voir les animaux à Jalogny le **samedi 10 février** à l'occasion de la porte ouverte.

MARC LABILLE



Gilles Blanchet

« Un très beau taureau doté de bonnes références »

Éleveur de 140 vaches charolaises inscrites à Sornin dans l'Allier, Gilles Blanchet est le nouveau détenteur de Macaron. Adhérent à la section reproducteurs de Feder, il s'est porté acquéreur de Macaron à sa sortie du centre de production de semences, lors d'une vente sous pli cacheté pour 5.360 €. « C'est un très beau taureau doté de très bonnes références et il est porteur du caractère sans corne », résume l'éleveur qui l'utilisera en monte naturelle dès cet hiver. De fait, Macaron est « un animal à très bon potentiel (croissance, productivité, qualité de vêlage...) ». En outre, il devrait être



Macaron en service dans l'élevage de Gilles Blanchet dans l'Allier.

améliorateur dans la conformation bouchère, avec « beaucoup de viande dans la culotte et dans le dos et une ossature équilibrée... », détaille Gilles Blanchet. Une morphologie bouchère « bien dans le style moderne de la race », défend l'éleveur convaincu que l'avenir de la charolaise passera par une meilleure réponse aux attentes qualitatives des consommateurs et de la filière. Attaché à la vocation bouchère de la charolaise, Gilles Blanchet engraisse toutes ses femelles. Les mâles qui ne partent pas en reproducteurs sont, quant à eux, vendus en broutards de 420 à 430 kilos. Grâce à Macaron, l'éleveur auvergnat souhaite introduire le gène sans corne dans son élevage. Une réponse à la demande sur le marché export qui privilégie désormais des broutards écornés, précise Gilles Blanchet.

► En bref

→ Peste porcine Nouveau cas en Roumanie

Un nouveau foyer de peste porcine africaine a été découvert en Roumanie, dans le nord du pays près de la frontière avec l'Ukraine, chez des porcs de basse-cour, a annoncé le 12 janvier l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Vingt-et-un porcs sont morts et treize autres ont été abattus. Un premier cas de peste porcine africaine avait été découvert en Roumanie en juillet 2017. Et la Commission européenne avait alors critiqué la faiblesse des mesures de biosécurité mises en place par cet État membre pour faire face à la maladie.